

Le 28 Mai 1965

1

Cher Hamam,

J'ai reçu votre lettre depuis plusieurs jours déjà mais je ne vous ai pas écrit plus tôt car j'ai eu beaucoup de travail ces jours-ci. J'étais occupé à réparer l'Épervier qui s'était frotté une cheville on ne sait pas au juste comment. Avec nous avons travaillé d'arrache-pied tout ces temps-ci pour être bien sûrs de partir avec les copains. Maintenant je respire car le travail est fini depuis hier midi et je ne restais pas à la traîne j'aurais eu gros sur le cœur s'il avait fallu voir tous les autres partir et l'Épervier rester là surtout maintenant que c'est le dernier around. Le famion pourra continuer à flotter et j'espère pouvoir le voir flotter bientôt à Berlin.

Je suis toujours le seul de l'ancien équipage à rester sur l'Épervier mais je m'arrange très bien avec les nouveaux ce sont tous de très bons gars cependant.

2

J'aurais préféré l'ancien équipage car nous
aurions eu tellement de misères et de joies
ensemble que ça forme des liens solides.

Le plus malheureux c'est certainement
Le Houel car pour les autres ça va très
bien. Spaul est maintenant sur la Houette II
Jouanne et tiens sur le Hibou quand à
Léon je crois qu'il est toujours à Chauxins
Chaffite mais je sais qu'il a été rappelé
à l'escadron car je ne serai guère
étonné de le voir arriver un de ces jours.

D'ailleurs j'ai l'impression que s'il sait où
nous allons il fera tout son possible pour
venir nous rejoindre car lui aussi aime
bien le baroud.

Vous dites que vous savez que je suis timide
c'est peut-être vrai dans une certaine
mesure mais ce qui m'empêche surtout
d'écrire c'est que l'officier qui me
commande a le droit de censure sur ma
correspondance et il use largement de
ce droit je ne l'en blâme pas pour lui
c'est peut-être un devoir. Pour moi il est
très désagréable de savoir qu'un homme de
mon âge qui ^{parce que} ~~ne~~ proteste que ses parents

avait de l'argent pour lui faire
continuer ses études finisse pour cette raison
controler toutes mes lettres. Je trouve ce
procédé absurde aussi j'écris juste les
lettres nécessaires. Bien entendu pour une
maison ce n'est pas le cas mais bien
des fois je puis avoir quelque chose à dire
à quelqu'un que mon officier n'a pas
besoin de savoir. J'espère m'être expliqué
assez clairement et que vous comprendrez ces
raisons de mon silence.

Maintenant je crois qu'avant d'avoir une
permission il faudra que j'attende certainement
quelques mois mais vous pouvez être certaine
que sauf empêchement majeur je ne passerai
pas à Paris sans aller vous dire bonjour comme
vous le savez la dernière fois que j'ai passé
à Paris je suis allé chez vous mais je vous l'ai dit
dans ma dernière lettre j'avais déjà pas mal
de retard aussi il fallait que je parte le soir
même.

Ce n'est pas moi qui avait un appareil
photographique le jour du baptême c'est
Sévère, mais si je trouve un copain qui
a des pellicules je ferai le nécessaire

pour que vous ayez une photo du Lieutenant,
Chère madame je termine ma lettre
en vous envoyant mes meilleures amitiés.

Jean Cozeij

P.S. J'ai fait la commission à Jeanne.

Si vous pouvez nous expédier quelques livres
ils seraient les bienvenus car maintenant que
nous allons dans ce pays de sauvages je
crois qu'il n'y aura guère de distracteurs.

Jean Cozeij

M^{elle} Christianne Le Friesté

26 B^o des Batignolles

Paris

XV 11

